120, rue des rosiers
93400 Saint Ouen (France)
tel: +33.(0)6.60.62.61.90
contact@marcmaison.com



Joseph Hawke, photo colorisée de l'Exposition Universelle de 1900, Musée de Brooklyn, New-York.



G. Garen, typogravure des quais de Seine, illustration de presse.



Édicule d'Hector Guimard pour le métro « Bastille », 1900, carte postale Musée historique environnement urbain.



Cheminée du stand d'Hector Guimard, 1900, coll. part.



Émile Gallé, Bureau de dame « Les Ombellules », 1900, Musée d'Orsay, Paris.

Organisée sur le thème du *« bilan d'un siècle »*, l'**Exposition Universelle de 1900** célèbre le progrès et les perspectives de l'avenir. Elle est restée iconique du **Paris de la Belle Époque**, d'autant que pour cet événement Paris se dote de certaines pièces maîtresses de son charme : le **Grand Palais** et le **Petit Palais** qui remplacent le Palais de l'Industrie de 1855, ainsi que le **Métropolitain**, inauguré le 14 juillet 1900, dont la décoration est confiée à **Hector Guimard**.
L'Exposition de 1900 est installée comme les précédentes sur le Champs de Mars, mais s'étend aussi le long de la Seine, et se poursuit au bois de Vincennes.

Les artistes redoublent de raffinements et d'innovations pour cet événement unique. En témoigne par exemple la sculpture de **Barrias**, *La Nature se dévoilant en 1899*, une œuvre en marbre et onyx polychromes d'Algérie, malachite et lapis-lazuli.

L'**Art Nouveau triomphe**, avec notamment le pavillon **« L'Art Nouveau » de Siegfried Bing**, décoré par **De Feure**. Il expose des décorations intérieures d'**Eugène Gaillard, Edward Colonna et Georges De Feure**.
Ainsi, dans le mobilier, **Louis Majorelle** acquiert une réputation internationale, tandis qu'**Émile Gallé** est consacré par deux grands prix et une médaille d'or. La **maison Pérol Frères** expose également une gamme aux formes pures. Dans le stand de **François Linke**, maître du style Louis XV et néo-rococo, on voit aussi des pièces extraordinaires, où le nouveau style pousse à une nouvelle dimension les fantaisies du XVIIIe siècle.
Dans la joaillerie, le stand de **René Lalique** est remarqué pour sa grande vitrine. Au pavillon de l'histoire de la Céramique figure également une **magnifique cheminée Art Nouveau de la manufacture de Sarreguemines**, attribuée à Victor Bury.
D'autre part, l'Art Nouveau est adopté officiellement par les organisateurs. En effet, si plusieurs entrées sont prévues pour cette immense exposition, une **porte monumentale style Art Nouveau de 45 mètres de haut** est construite par **René Binet**. **Christofle** et la manufacture de Sèvres s'inspirent également de ce nouveau style, dans des compositions inédites, recevant un grand prix.

Dans la section des bronzes d'ameublement, on déplore la disparition de Ferdinand Barbedienne. Cependant, son successeur a ici l'occasion d'affirmer la qualité de sa relève pour la maison, désormais appelée Leblanc-Barbedienne. Le jury salue notamment une **cheminée monumentale dessinée par Clovis-Viard**.
Deux autres cheminées sont remarquées à cette exposition : celle de Lapointe, fabriquée par H. Pain, avec des sculptures de Mathurin Moreau, et celle de **Bouhon** frères, qui présente aussi sa collection de chenets et pare-étincelles.

L'Exposition Universelle de 1900 entend ainsi clore le XIXe siècle en beauté, et dans la joie, en offrant de très nombreuses attractions. La nuit, les monuments sont illuminés comme le **château d'eau, le Palais Lumineux et la porte monumentale**.
Des courses de montgolfières sont organisées dans les airs, la **grande roue de Chicago**, de l'Exposition Universelle de 1893, est réinstallée à Paris, et de nombreux pavillons sont dédiés au loisir : plusieurs théâtres, un Manoir à l'Envers où l'on se déplace au plafond, ou encore le Grand Kaléidoscope.
Les progrès scientifiques sont mis en valeur, notamment le **cinéma des frères Lumière**, avec des projections de films sur écran géant de 21 mètres sur 16, avec le son synchronisé par un phonogramme tournant à la main.
Le **Cinéorama**, ancêtre de la réalité virtuelle, permet de simuler un voyage en avion.
Autre curiosité éloquente, une **« robe de lune »**, tissée en fil de verre afin de démontrer les nouvelles prouesses techniques en cette fin de siècle, est réalisée spécialement pour l'Exposition par Larocque. Il n'en existe que quatre au monde.
Enfin, pour le déplacement des visiteurs, le train Decauville est en place, mais aussi un **trottoir mobile**, circulant sur un viaduc à sept mètres du sol.

À voir également

Les expositions universelles — Exposition universelle de 1889 — L'Art nouveau — Louis Majorelle — Émile Gallé — Le style Louis XV — La manufacture de Sèvres — Le style Art déco

Voir nos objets d'art du XIXe siècle



Cheminée en grès de la manufacture de Sarreguemines, 1900, Musée de Sarreguemines.



Château d'eau illuminé de l'exposition, 1900, carte postale.



Ernest Barrias, La Nature se dévoilant en 1899, Musée d'Orsay, Paris.



Georges de Feure, « La Poterie en 1900 », panneau décoratif pour le pavillon L'Art Nouveau Bing, Musée d'Orsay, Paris.



Eugène Gaillard, Salle à manger, pavillon "L'Art Nouveau Bing".



Reconstitution du pavillon Bosniaque décoré par Alfons Mucha, Musée Fabre, Montpellier.



Palais Lumineux de l'Exposition, 1900, carte postale.



Pérol Frères, support de potiche, 1900, Musée d'Orsay, Paris.



François Linke, Grand Bureau, Médaille d'or de l'Exposition, coll. part.



René Lalique, élément de la vitrine du stand Lalique, Lalique Museum Hakone, Japan



Joseph Hawke, photo colorisée du trottoir roulant, Musée de Brooklyn, New-York.



Vase d'Argenteuil, Manufacture de Sèvres, modèle de Henri Barberis et décor de Henri Joseph Lasserre, 1900, Musée des Arts Décoratifs, Paris.



Gabriel Viardot, Vitrine présentée à l'Exposition de 1900, 1880-1890, Musée d'Orsay, Paris.



Lucien Falize et Olivier Merson, Les métiers d'art, 1895, Musée des Arts Décoratifs, Paris.



Théodore Rivière et Pierre Bingen, Salammbô chez Mâtho, 1895, Musée d'Orsay, Paris.